

Une interview exclusive de THOMAS MANN

L'APPEL de STOCKHOLM

QUELQUES-UNS DES NOUVEAUX SIGNATAIRES :

MM. POLIAKOV, grand rabbin de Lyon ; MARCEL LEVY, président du Consistoire de Lyon ; ROBERT GAMZON, vice-président des E. I. F. ; MANÉ-KATZ ; Mme KAGAN, présidente des Femmes Slonistes de Casablanca, etc...

TOUS LES VENDREDIS

19-25 Mai 1950



N° 30 (134) * 20 fr. BELGIQUE 5 fr.

Plus de 10.000 signatures recueillies à ce jour par le M. R. A. P. à Paris

La campagne pour l'interdiction absolue de la bombe atomique gagne en ampleur dans toute la France et dans tous les pays du monde. Pour leur part, les militants du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix ont, cette semaine activement poursuivi le porte à porte. Dans la seule région parisienne, 10.000 signatures ont d'ores et déjà été recueillies par le M. R. A. P. C'est un bon début, mais ce n'est qu'un début. De larges possibilités sont offertes. Qui refuserait de signer contre la bombe ? Quel homme quelle femme prendrait la responsabilité de s'abstenir quand la catastrophe, DANS L'IMMEDIAT, menace sa vie, son foyer ? Cette première dizaine de milliers de signatures doit donc être rapidement multipliée...



"Je condamne la bombe atomique parce que je veux continuer à faire du cinéma" m'a dit CLAIRE MAFFEI l'inoubliable "Antoinette"

La bombe atomique, ce serait la destruction du monde. Je ne vois pas l'intérêt des uns et des autres dans cette histoire. C'est Claire Maffei qui parle. Des yeux bruns immenses, des cheveux blonds au vent, un gracieux sourire, un corps menu et vingt-six printemps, voilà quelques aspects divers de la petite vendeuse de Prusline du film Antoinette et Antoinette.

Je reviens d'une grande aventure au Gabon, en pleine région équatoriale où, sous la direction de mon mari, Claude Vermorel, j'ai tourné un film qui s'appelle Les Conquérants solitaires. Avez-vous gardé un bon souvenir de l'Afrique et de ses habitants ? Malgré toutes les difficultés rencontrées, j'ai gardé un inoubliable souvenir. Après avoir reçu plusieurs mois en pleine brousse avec des noirs (nous n'étions que quatre blancs), nous avons tous pleuré en partant : ce sont des êtres si attachants, il ne saurient que faire pour nous être agréables. La mentalité raciste qu'on trouve chez les colons, qui n'ont qu'une seule idée : amasser beaucoup d'argent en exploitant à outrance les indigènes, me déçoit. Les indigènes ne sont-ils donc pas des hommes comme les autres, qui ont le droit de vivre décemment ? De même, l'antisémitisme, autre forme de racisme, m'indigne particulièrement.

Claire Maffei est une jeune femme toute simple, accueillante. Son métier absorbe une grande partie de ses journées ; autrement, elle fait sa cuisine, astique un adorable petit appartement, lit beaucoup. Son métier, c'est sa vie. A l'âge de cinq ans, elle était sollicitée par un impresario d'Hollywood. Papa a été bien inspiré en refusant, se serait devenu un petit singe sautant ; aujourd'hui, se serait complètement gâté ! Néanmoins, l'adorable théâtre. Dans toutes les pages de nos livres de classe, les professeurs trou-

vaient des photos d'artistes, ce qui m'a valu d'aillieurs de nombreuses punitions. Faire du théâtre... je veux faire du théâtre. (SUITE PAGE 3)

CONNAISSEZ-VOUS PARIS ? Madeleine-Bastille 1950



La célèbre « Madeleine-Bastille » place de l'Opéra en 1900. Dans les premières années du XIV^e siècle, Paris, trop densé, étouffé. Université de l'Europe et grand marché, il lui faut briser l'enceinte de Charles V qui l'enchaîne, se déverser à l'est, au nord. La muraille abattue donne naissance aux boulevards, bordés de couvents et de jardins, où la bourgeoisie du XVIII^e siècle construira des magasins à la mode, des cafés. (SUITE PAGE 4)

Des groupes de choc néo-nazis dressent des listes de JUIFS à ABATTRE

UNE affaire de cambriolage apparemment banale et la plainte pour vol qui en résulte viennent de faire découvrir en plein Paris une nouvelle organisation nazie et antisémite, les F.A.N. (« Forces armées nationales »), opérant en liaison avec le P.R.U.P. (« Parti républicain-d'union populaire »), dont elle constitue en quelque sorte l'avant-garde paramilitaire. Le P.R.U.P., officine dont nous avons dénoncé l'existence il y a plusieurs mois déjà, a son siège 98, rue Fondary, et rassemble, sous une étiquette « légale », des miliciens, des S.S., des collabos de la pire espèce qui ne songent à rien moins qu'à rétablir en France le régime de Hitler. Il s'agit d'un frère germain du fameux M.S.U.F., dont on se rappelle que plusieurs membres, spectaculairement arrêtés en 1948, puis relâchés, ont comparu au mois de (SUITE PAGE 2)

Le 11 JUIN s'annonce comme un succès plus éclatant encore que le 22 MAI



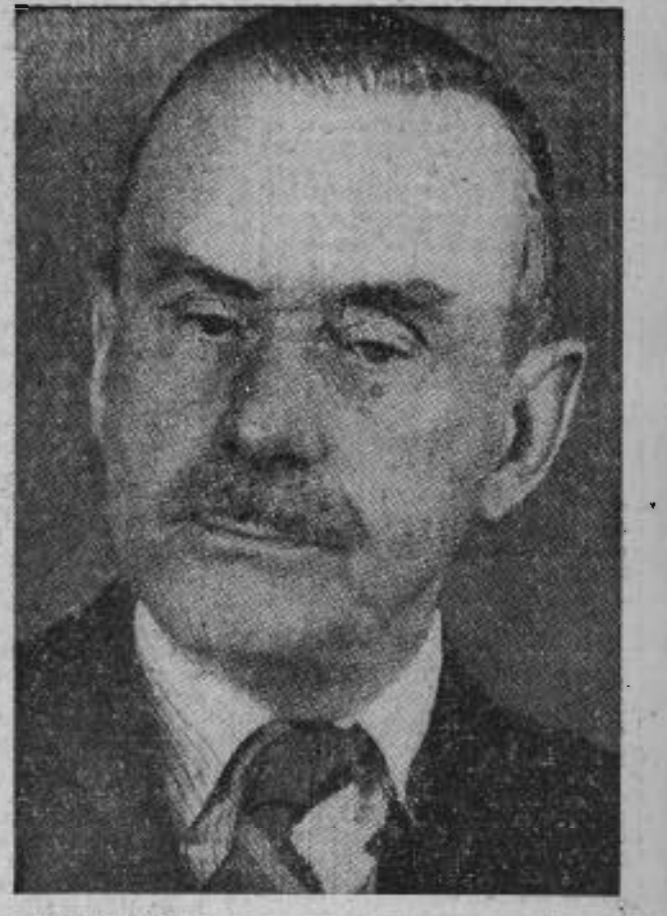
Le 22 mai, il y aura un an. Manifestation inoubliable ! Dans le Cirque d'Hiver, archicomble depuis le matin, plus de 2.000 délégués, venus de toutes les grandes villes de France, applaudissant à tout rompre ceux de leur qui, à la tribune, appelaient à la lutte contre la guerre, à la lutte contre l'antisémitisme et le racisme. Sur les gradins supérieurs la foule devenait d'heure en heure plus compacte, plus enthousiaste. Ce fut la première Journée nationale contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix. Le M.R.A.P. était créé. Des hommes, des femmes de tous les milieux, de toutes les opinions, étaient venus dire leurs raisons et leur volonté de continuer le combat, au nom des morts, au nom de l'avenir. (SUITE PAGE 2)

Ils seront le 11 juin au Cirque d'Hiver M. FRANCIS JOURDAIN

Francis Jourdain, homme de lettres, a adressé au M.R.A.P. en ces termes, son adhésion pour la Journée du 11 juin : Soyez assuré du plaisir que j'ai toujours à me trouver aux côtés des adhérents du M.R.A.P. et à participer au nécessaire combat mené par lui contre toutes les formes de l'odieuse racaille. Je souhaite donc de tout cœur le succès de votre journée du 11 juin et espère bien y assister. Mme MARTHE DUPUY. Nous recevons de Marthe Dupuy, licenciée en Droit, conseil juridique, secrétaire générale-trésorière de la Corporation des Jurisconsultes du ressort de la Cour d'Appel de Paris, la lettre suivante : Ai-je à vous redire que je suis plus que jamais avec vous dans le même combat ? et que, de tout cœur, je vous donne, ma pleine adhésion à votre deuxième Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix. Je suis sûre que cette journée sera un succès. (SUITE PAGE 4)

"AUJOURD'HUI, LE PLUS IMPORTANT EST DE SAUVER LA PAIX" nous déclare le grand écrivain antifasciste

DES fleurs, beaucoup de fleurs dans cet appartement de l'hôtel Régina, où Thomas Mann a bien voulu nous recevoir ; fleurs offertes sans doute la veille au soir après la conférence faite à la Sorbonne, ou bien dans cette librairie des bords de la Seine où le grand romancier antifasciste signa des heures durant son dernier livre, récemment traduit en français : « Le Docteur Faustus ». — Vous parlez allemand ?... C'est touchant... Il est maintenant assis en face de nous, sur le bord d'un petit canapé, le buste droit, visiblement moins préoccupé du confort que de la précision, de la sincérité de sa pensée. Près de lui, Mme Mann approuve d'une parole, d'un mouvement de tête. Familièrement, il croise les bras ou se tient le genou des deux mains, et son regard se concentre sur les idées que sa voix modèle clairement. Pas de répétitions, pas un mot de trop ; rien de vague. Après avoir entendu ce qu'est notre journal, après quelques instants de silence, Thomas Mann parle : Il faut préserver la paix. — Il faut préserver la paix : c'est aujourd'hui la chose la plus importante. C'est pourquoi le mouvement de paix parti de Stockholm est à saluer hautement. Une guerre entre l'Amérique et la Russie, qui entraînerait nécessairement toute l'Europe, serait une catastrophe terrible ; chaque homme responsable doit contribuer à ce qu'elle soit évitée. Car dans cette guerre, il n'y aurait pas du tout de vainqueur ; elle n'apporterait que la misère et l'avilissement de l'humanité. La veille de notre visite, Thomas Mann a signé l'Appel de Stockholm pour l'interdiction absolue de l'arme atomique. Certains avaient espéré, connaissant ses opinions peu favorables au communisme, trouver en lui un allié pour les préparatifs psychologiques à une nouvelle guerre. Ils en furent pour leur frais. Thomas Mann tient à préciser sa position pour les lecteurs de Droit et Liberté. L'affaire de toute l'humanité. — Il est faux de se refuser à parler de la paix sous prétexte (SUITE PAGE 4)



LES IROUOIS SAISISSENT LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

UNE délégation d'Indiens a présenté devant la commission des droits de l'homme de l'O.N.U. les revendications des six nations dont la réunion constitue les « Iroquois d'Amérique ». N'en déplaise aux arrière-petits-fils des massacreurs, il reste encore sur le continent américain un certain nombre de « Peaux-Rouges », et qui savent se défendre. Au nombre de 15.000 environ, les Iroquois répartis dans le Nord des Etats-Unis et le Canada réclament le droit de célébrer une « Journée Nationale Indienne » et protestent contre les tentatives d'assimilation par la force exercées à leur endroit par l'administration américaine et le gouvernement d'Ottawa. Le 19 mai (Ascension) étant jour férié, la parution de « Droit et Liberté » s'est trouvée, cette semaine, décalée d'un jour. Nous nous excusons auprès de nos abonnés de ce retard indépendant de notre volonté.

PETITE HISTOIRE DES MAGNATS DE LA RUHR De "L'Œuvre" de Déat à la Maison Rouge (en passant par l'U. S. Strategic Bombing Survey)

AUJOURD'HUI commenceront à Paris des pourparlers entre des organisations économiques allemandes et françaises de la métallurgie et du fer. La discussion portera sur toutes les questions d'intérêt commun. Ces lignes sont extraites d'un article intitulé « L'Entente métallurgique franco-allemande » et publié le 16 janvier 1941, dans le journal l'Œuvre, directeur : Marcel Déat. On ose espérer que le lecteur se rappelle ce qui s'ensuivit et notamment en quoi consista « l'intérêt commun » pour les hommes de Krupp et du Comité des Forges.

Faire l'Europe en Afrique. Dès le 20 juin 1940, Marcel Déat avait été amené à préciser ainsi une des conséquences de la collaboration : L'Allemagne a pour mission d'étendre à l'Europe et à l'Afrique les principes nouveaux de sa propre réussite économique grâce à la souveraineté du travail et de la production. Les trois ministres des Affaires étrangères qui viennent de se réunir à Londres pour accélérer l'intégration de l'Allemagne occidentale dans le système atlantique. (Suite page 2)



Le rêve des marchands de canons

PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

FUSIONS

Document, toi-même !
Skorzeny ? Un document ! Schacht ? Un document !
Documents vous-mêmes, petits maillins qui vous chargez de faire passer ces « Mémoires » trompeurs, ces pseudo-révolutions qui pullulent dans votre grande presse, comme autant de champignons vénéreux.

« Coincidence »
Qui est Schacht ? Le financier n° 1 de Hitler, l'homme des banques et

des tracts allemands qui portèrent Hitler au pouvoir et alimentèrent sa guerre.
— Il a écrit ses « souvenirs » pour l'Aurore...
— Pas à la page, mon vieux ! C'est en livre qu'il paraît aujourd'hui à Paris.

— Au moment même où on nous propose la fusion avec les magnats de la Ruhr ?
— Comme par hasard.

Belles-lettres
Comme par hasard, aussi, c'est le moment où Skorzeny trouve un éditeur parisien.
— M'est avis qu'il se réserve encore quelques débâtes...

Etoile jaune et croix de fer
Il paraît que le traducteur de Skorzeny portait étoile jaune, si les anciens maîtres du tueur S.S. occupaient encore notre pays...
— Vous connaissez Ben Gold, le leader syndical américain qui a fustigé Jim Carey, le dirigeant du C.I.O. qui veut s'allier aux fascistes dans une nouvelle guerre ?
— En bien, vous savez ce que dirait Ben Gold...
— Que le traducteur mérite de porter la croix de fer !

Adenauer en joie
— L'autre aurait dû vivre pour voir ce jour-là, au début de l'année dernière, un journaliste anglais, indigné par la tournure que prenaient les préparatifs de réarmement de l'Allemagne occidentale.
Adenauer, lui, a eu la chance de ne pas mourir.
— Sauvant la proposition de fusion des industries françaises et allemandes du charbon et de l'acier.
— Voilà plus de 25 ans, dit-il, que j'attendais cet acte historique mondial.

Le plus beau jour
L'autre jour, à Berlin-Ouest, après avoir chanté le *Deutschland über alles*, Adenauer s'est écrié : « C'est le plus beau jour de ma vie ».
N'aurait-il pas mieux fallu de garder ce mot historique pour cette semaine.
— A moins que chaque jour qui passe ne soit désormais le plus beau jour de sa vie ?
Les peuples du monde semblent en avoir décidé autrement !

La main tendue
La vérité est que depuis 25 ans, Adenauer fait son petit bonhomme de chemin à l'ombre des banquiers de Cologne qui financent les tracts de la Ruhr.

Alors qu'il commençait sa carrière, allemande, le marquis de Lilliers, portait sur lui ce jugement prophétique :

« Il ira loin, cet Adenauer, avec sa main tendue, tantôt implorante, tantôt secourable, vers la *Schwerindustrie de la Ruhr* ».

Alors, vous parlez d'une effusion à l'annonce de la proposition de fusion ?
25 ans de considération
C'est depuis 25 ans, aussi, — il le soulignait lui-même dans une récente conférence de presse — que le général de Gaulle a suivi avec la plus grande considération les faits et gestes politiques d'Adenauer.
— C'est-à-dire que le général de Gaulle peut penser de la fusion ?
Devinez...

Europa !
L'Europe, l'unité européenne, la fédération européenne ? Nous a-t-on assez rabattu les oreilles avec ces rengaines de l'Europe. Comme si l'orchestration européenne de Hitler n'avait pas suffi !
Celle Europe semble bien être la couverture de tous les mauvais coups qui se perpétrent autour du problème allemand.

Pour ne pas dire la Wehrmacht, on y va des « contingents allemands de l'armée européenne », qui doivent défendre « la civilisation chrétienne et occidentale ».
Menacée par le « bolchévisme », bien entendu.
Ce qui ne nous rajeunit pas, non plus.

Leurs Européens ?
Des hommes comme M. Churchill sont passés maîtres dans cet art du bavardage « européen ».
Pour notre part, nous tenons pour de curieux Européens les Adenauer, les néo-nazis, les antisémites de l'Etat de Bonn.
Ces jours-ci, les incidents antisémites se sont encore multipliés à-bas. Ah ! parlez-moi d'un profaneur de synagogue. Voilà un fier Européen, ou je ne m'y connais pas !

Zéro en géographie
Un enfant de six ans, après avoir suivi un seul cours de géographie dans la plus petite classe de l'école primaire, serait étonné...
Serait étonné qu'à cette Europe-là manquent les deux tiers de l'Europe.

COMBUSTIONS

Faut-il brûler Hans Bethe ?

M. Hans Bethe, un des plus célèbres atomistes américains, sait de quoi il parle.
Il a publié dans la revue *Scientific American* un article où il affirme, en donnant ses raisons, que la fabrication de la bombe à hydrogène présenterait plus d'inconvénients que d'avantages pour son pays.

D'ailleurs, grand colère du président Truman qui venait justement de faire sa déclaration sur la bombe H.
La commission américaine de l'énergie atomique, aussitôt convoquée, se met au travail...

Oui...
Pour étudier l'article de M. Hans Bethe ? Non pas : pour rassembler en un seul tas les 3.000 exemplaires du *Scientific American* où est publié ledit article.
Et, très démocratiquement, les asperger d'essence, puis mettre le feu !
Quant à M. Hans Bethe, il a été instantanément prié de donner dans le numéro suivant une version entièrement revue et corrigée de l'article promis aux flammes.

Le racisme en chiffres
Laissons parler les chiffres officiels :
— Sur 100 ouvriers noirs aux Etats-Unis, 3 sont noirs.
— Sur 100 domestiques de maisons bourgeoises et de fermes, 85 sont noirs.
— Le revenu annuel moyen des Noirs, aux Etats-Unis, est près de trois fois inférieur à celui des Blancs.
— Mais le record appartient au régime de Malan : en Afrique du Sud, les noirs, pour le même travail, le salaire moyen d'un ouvrier « européen » est de 10 fois supérieur à celui d'un « indigène », et dans la Rhodésie du Sud, de 20 fois.

D'un incendie à l'autre

Tant que la bombe ne provoque pas d'autre incendie que celui de 3.000 exemplaires d'une revue, ça peut encore aller, diriez-vous.
Mais justement, cet incendie-là n'est-il pas destiné à en préparer d'autres...
Qui seraient gigantesques ?

Honni soit qui mal y pense
Henri Heine, Thomas Mann, Erich Maria Remarque... Les nazis, non contents d'incendier le Reichstag, brûlaient sur la place publique les livres de progrès.
De son côté, l'Inquisition, quelques siècles auparavant, avait déjà réalisé quelques autodafés, non moins réussis d'ailleurs.
Soit dit en passant...

Le racisme en chiffres
Laissons parler les chiffres officiels :
— Sur 100 ouvriers noirs aux Etats-Unis, 3 sont noirs.
— Sur 100 domestiques de maisons bourgeoises et de fermes, 85 sont noirs.
— Le revenu annuel moyen des Noirs, aux Etats-Unis, est près de trois fois inférieur à celui des Blancs.
— Mais le record appartient au régime de Malan : en Afrique du Sud, les noirs, pour le même travail, le salaire moyen d'un ouvrier « européen » est de 10 fois supérieur à celui d'un « indigène », et dans la Rhodésie du Sud, de 20 fois.

DE L'APPEL de Stockholm à celui de la Croix-Rouge

JAMAIS campagne en faveur de la paix n'a été plus puissante, n'a mobilisé des hommes aussi divers et résolus que l'actuelle campagne de signatures pour l'interdiction de la bombe atomique. Dans le cadre de cette vaste action des peuples, un parallèlement, des voix s'élevaient dont on ne saurait négliger la portée.
En Vendée, partisans et adversaires des subventions aux écoles confessionnelles forment un comité commun pour inviter la population à signer cet Appel : C'est un symbole.
Des catholiques, parmi lesquels de nombreux ecclésiastiques, viennent d'apporter leur adhésion, déclarant que « si l'opinion mondiale obligeait les gouvernements à s'occuper de la destruction atomique, la porte serait ouverte pour une large et peut-être décisive négociation internationale pour le sauvetage de l'Europe ». Les ecclésiastiques protestants d'Angleterre et des Etats-Unis se sont prononcés, de leur côté, pour l'interdiction absolue de l'arme atomique.
Sur le plan juif, enfin, nous enregistrons, après celles du Grand Rabbin Marcell, du Rabbin Paul Bauer, de M. Théo Klein, les signatures de Grand Rabbi de Metz et de M. Marcel Lévy, président du Consistoire de Lyon.
Quant à la Croix-Rouge Internationale, constatant que l'emploi d'armes aveugles, c'est-à-dire celles que l'on ne peut diriger avec précision ou qui exercent leurs ravages sans discrimination sur de vastes étendues signifiées, et de la destruction des personnes et de leurs familles humaines, et mettrait en péril l'avenir même de la civilisation, la Croix-Rouge a adjuré les puissances de l'Europe de signer, et de proscrire de façon absolue le recours à de telles armes et l'emploi, pour des buts de guerre, de l'énergie atomique ou de toute autre force atomique. Le gouvernement suisse a déjà fait sien cet appel.

Si le mouvement devient plus profond, plus irrésistible, en sorte, l'honneur du gouvernement qui le premier utilisera la bombe atomique serait désigné comme criminel de guerre devant la conscience universelle. Et comme la bombe atomique est une arme exclusivement agressive, il apparaîtrait clairement à tous comme l'agresseur.
Les faiseurs de guerre ont toujours tenté de se faire passer pour des victimes qui se défendent. L'importance de l'Appel de Stockholm, c'est qu'il ne laisse place à aucune échappatoire. De même, on peut dire que l'œuvre de paix que nous faisons, nous la faisons pour le danger et leur permet d'appeler un criminel un criminel. Or les faiseurs de guerre sont paralysés quand les peuples voient clair.

Si l'on doutait encore de l'efficacité de cette campagne, il suffirait de voir que, dans une certaine presse, effrayée par l'ampleur du mouvement, s'acharne contre l'Appel de Stockholm, s'efforce de le ridiculiser, de lui trouver tous les défauts — la conspiration du silence n'ayant pu réussir.
Ces journaux-là, « l'Aurore » et « France-Terrain » en tête, se placent délibérément d'extrême dans le camp des criminels de guerre. Mais il peut se faire que l'action encore renforcée des partisans de la paix, leur impose de mettre une sourde oreille à leur belléophonie. De même, on peut très bien concevoir que, dans un temps assez bref, la parole : « J'utiliserai la bombe atomique quand il le faudra », ne soit plus possible dans la bouche d'un chef d'Etat.
L'interdiction de l'arme atomique, mesure décisive pour la paix, ne s'obtiendra pas de cette façon. Mais les résultats obtenus laissent présager, à condition que tous les hommes gens s'adonnent ardemment à cette tâche sacrée, la victoire de la paix, la victoire de la vie.

TARIF DES ABONNEMENTS
à *Droit et Liberté*
8, Boul. Poissonnière - PARIS (9^e)
— Tél. : PRO 15-01 et TAI 81-14 —
FRANCE ET UNION FRANÇAISE :
3 mois 600 fr.
6 mois 1.100 fr.
1 an 2.100 fr.
PAYS ETRANGERS :
3 mois 450 fr.
6 mois 850 fr.
1 an 1.600 fr.
TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE
Compte chèque postal : 6070-98 PARIS
Pour les changements d'adresse, envoyer 50 fr. et la dernière bande.
COMITE DE DIRECTION :
André BLUNSIÉ
Maurice GRUNBERG
Charles LEGERMAN
Pierre-Roland LEVY
Le dépot : ER OVEZARER
N.M.P.P.
8, Boul. Poissonnière
PARIS (9^e)

«L'Œuvre» de Déat, la Maison Rouge et l'U.S. Strategic Bombing Survey...

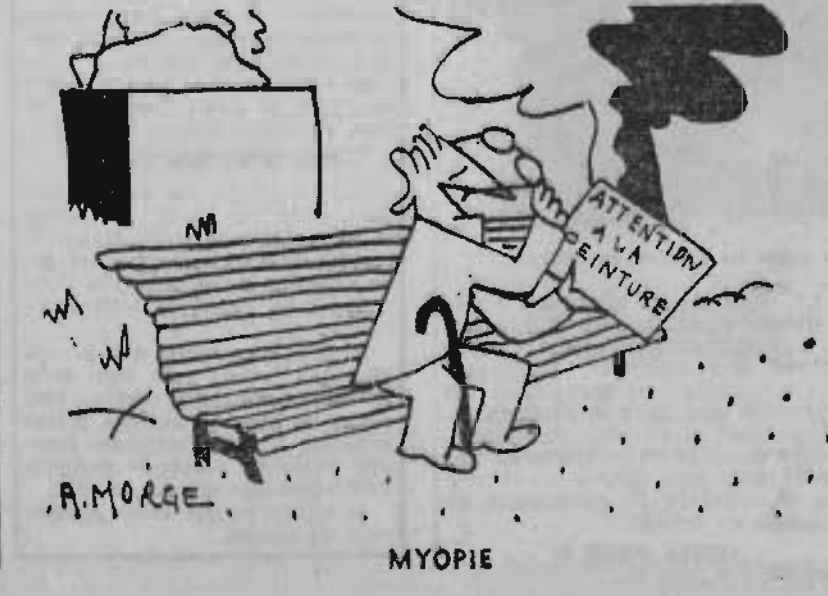
(SUITE DE LA PAGE UNE)
ont prévu des transferts de populations. Dans ce cadre, des Allemands d'Ouest doivent (comme Schacht l'avait déjà suggéré l'année dernière) aller mettre l'Afrique au travail.
C'est ce qu'on appelle faire l'Europe.
La civilisation intégrée
Que sera la civilisation du vingtième siècle descendant, sinon une synthèse harmonieuse de cette variété si riche et si nourrissante pour l'esprit dont l'Europe est actuellement issue ?
En effet :
L'Europe prendra sa forme et l'on s'apercevra que les nations y sont conservées, voire exaltées, mais non plus dressées les unes contre les autres parce que les Etats auront abdiqué leur fameuse souveraineté au nom de quoi l'anarchie féodale se maintient dans le monde moderne.
D'où ? De qui, cet appel à l'abandon de la souveraineté nationale pour le plus grand bien de l'Europe ? De quelque journaliste de l'actuelle « grande presse » saluant la proposition de fusion des industries françaises et allemandes du charbon et de l'acier ? Non pas, le texte est moins récent. Il est encore de Marcel Déat, dans l'Œuvre du 5 janvier 1942.
Cet Européen concluait :
« Ce n'est pas perdre la France que de l'intégrer en cette communauté continentale, c'est la maintenir, c'est la grandir, c'est offrir à son génie un champ plus vaste.
La tutelle d'un grand empire
Mais le 10 juillet 1940, Rosenberg, le fameux théoricien nazi, avait déjà donné sa pleine signification au plan d'esclavage.
De petits pays d'Europe avaient soulevé le droit de vivre sur un pied d'égalité avec les grandes puissances. Aujourd'hui ces pays sont obligés de reconnaître le vrai rapport des forces. Nous croyons qu'une petite nation a le devoir de se placer sous la tutelle d'un grand empire.
Malheureusement pour Rosenberg et Marcel Déat, le devoir de se placer sous la tutelle du grand empire d'Hitler et des magnats de la Ruhr fut très sérieusement contesté par les peuples, et notamment par le peuple français... Mais les magnats de la Ruhr ne désarment pas.
Les décisions de la Maison Rouge
10 août 1944. La Wehrmacht, battue à plate couture sur le front de l'Est, recule partout. C'est la débâcle. La guerre est perdue pour Hitler.
A partir de maintenant, les industriels allemands doivent comprendre que la guerre ne peut plus être gagnée et qu'ils doivent prendre toutes les mesures utiles pour la campagne d'après-guerre. C'est par ces mots du président

Scheidt qui s'ouvre à l'Hotel de la Maison-Rouge à Strasbourg une conférence ultra-secrète des industriels nazis. Il y a là, notamment, le Dr Kasper, représentant de Krupp, et le Dr Kolb, représentant de Reinmetall.
D'abord, Hitler a songé à pratiquer la politique de la terre brûlée, ce qui aurait pour effet de détruire les installations de la Ruhr.
Mais au lendemain de la conférence de la Maison-Rouge de Strasbourg, sous la pression de Speer, ministre de l'Armement, ou plus exactement : des questions relatives à l'avenir de l'industrie allemande, Hitler annulera son projet.
La première bataille pour sauver de la destruction les usines de la Ruhr est gagnée.
La Ruhr
sous les bombes américaines
De nombreux observateurs ont noté que les bombardements anglais et américains, s'ils ont détruit de très nombreuses habitations dans la Ruhr, n'ont pour ainsi dire pas entamé le potentiel industriel de la région. Selon une commission du Sénat américain, les raids aériens ont diminué la production de la Ruhr de 2 à 5 pour cent en 1942, 9 pour cent en 1943, 17 pour cent en 1944 et 6,5 pour cent en 1945. En fait, l'industrie de la production de guerre allemande est passée de 100 en 1940 à 265 en 1944 !
Certes, les mesures de défense et de camouflage prises par les Allemands contre les raids aériens, et coordonnées par un véritable état-major, le Ruhrstaf, expliquent en partie cette préservation du potentiel de guerre de la Ruhr.
Mais d'autres facteurs ont sans doute joué.
Un personnage symbolique
Voici M. Paul Nitze...
Fils d'une famille d'origine allemande établie aux Etats-Unis, il est l'un des principaux dirigeants de la fameuse banque Dillon Read, véhicule de la pénétration des capitaux américains en Allemagne au lendemain de l'autre guerre.
C'est la banque Dillon Read qui, associée à la non moins fameuse banque Schroeder (ou les frères Dulles ont joué le rôle que nos lecteurs connaissent) a financé le trust allemand de l'acier Vereinigte Stahlwerke.
Lorsqu'on sait que de nombreuses usines furent épargnées, on peut se demander quel fut alors le rôle exact d'un Paul Nitze.
Or, M. Paul Nitze, de la banque Dillon Read et des Vereinigte Stahlwerke fut pendant la guerre le vice-président de la U.S. Strategic Bombing Survey, commission d'études pour le bombardement stratégique des villes allemandes, notamment de la Ruhr.
En 1945, M. Paul Nitze se rend en Allemagne occidentale pour une

mission officielle. L'une de ses premières visites est, comme par hasard, pour Walther Rohland, directeur des Vereinigte Stahlwerke. Les deux hommes s'entretenent de l'avenir de l'industrie lourde allemande. On imagine facilement quelles préoccupations communes président à leurs entretiens.
Signalons pour mémoire que M. Paul Nitze vient de remplacer M. Kennan comme conseiller au Département d'Etat.
choisi pour échapper un transformateur utilisé par les Allemands pendant la guerre, et recouvert d'ironiques inscriptions antinazies par les gens du quartier. Ceux-ci ont vu Jacques Gras vendre, au cours de nombreux dimanches, l'organe vichyste *Paroles Françaises*, et l'organe officiel du R.P.F., *Le Rassemblement*.
GROUPES DE CHOC
Bien connu pour ses attaches R.P.F. est aussi Hubert de Bousauge, un des principaux complètes de Gras, fils d'un propriétaire de pépinières, et aventurier se présentant comme étudiant en droit. Depuis quelque temps, il se livre à d'étranges activités, usant la lecture du bulletin yougoslave *Tanjug* et le stockage des armes. Des mitraillettes, des charges de plastique, des objets volés, en grand nombre ont été trouvés à son domicile, 51, rue de la Pompe.
Gras, pour sa part, avait dressé le plan d'un complet armé et en avait confié les diverses opérations dans les dossiers que la police a découvert à son domicile.
Voici quelques titres de ces dossiers :
Manuels de sabotage, Situation des effectifs de francs-gardes, Graphiques du bureau militaire d'opérations, Adresses des agents d'Allemagne, Liste des hommes à abattre, Organisation militaire de la Seine, Régions militaires.
Au siège de la bande, plusieurs réunions ont été tenues ces derniers mois, sans qu'on sache, sans qu'on puisse savoir — en dehors de l'identité d'un troisième complice, Ferrari, milicien évadé de prison — le nombre et la qualité exacte des conjurés, ni surtout quels sont leurs véritables préparateurs et bailleurs de fonds.
Il semble évident que ces nazis ne se sont pas contentés de vulgaires opérations de gangsterisme et qu'ils étaient liés à d'autres officines de guerre civile. On ne peut s'empêcher de faire un rapprochement entre leurs agissements et la recrudescence des menées fascistes dans le pays, et traduisant notamment par des attaques du plus pur style hitlérien contre les organisations et les manifestations républicaines.
On sait dans quels milieux hétéroclites se recrutent les groupes de choc du R.P.F., que dirige le colonel Remy, lequel, précisément, vient de recevoir pour rôle de tendre la main à tous les vichystes.
LE COUP DU « COMLOT D'OPERETTE »
On ne saurait, en tout cas, sous-estimer la gravité du scandale en question, qui prend sans doute sa place dans de vastes complots dont on a pu dire qu'ils débordent le cadre de nos frontières.
Mais est-ce la « grande presse » qui fera la lumière ? Elle minimise ou dénature, lorsqu'elle n'étouffe pas purement et simplement. Pour le R.P.F. *Parisien Libre*, Gras et ses compères ne sont que des « demi-fous », pour *Paris-Press*, gaulliste également, des « conspirateurs d'opérette ». Même *l'Europe*, qui consacre à l'affaire une petite colonne, à France-soir qui ironise

GROUPES DE CHOC NÉO-NAZIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
janvier dernier en correctionnelle où ils ont été gratifiés de surais ou de peines dérisoires.
LISTES NOIRES
Il avait alors été établi que les nazis de ce groupe avaient dressé des listes d'entreprises juives, et un rapprochement avait été fait, non sans raison peut-être, entre ce genre d'activité et les attentats au plastic commis à maintes reprises contre des boutiques juives.
Ce sont cette fois des listes de personnalités juives à abattre qui ont été découvertes au domicile du nommé Jacques Gras, ancien milicien devenu R.P.F. qui est présenté comme le chef de la bande du P.A.N.
Gras, qui s'engagea dans la Milice à l'âge de 13 ans, suivit son père, un des principaux lieutenants de Darnand, en Allemagne, au moment de la Libération.
Il est revenu à Paris sans être trop inquiet.
Dans le quartier de la Muette où il travaille comme « coordonnateur », il était connu sous le nom de « Monsieur Hitler » qui dit assez les sentiments de la population patriotique à son endroit. Il avait



LA DEUXIÈME JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

(SUITE DE LA PAGE UNE)
d'un fossile : « Notre dette envers nos hommes, c'est de nous unir et de lutter avec toutes les forces démocratiques pour sauver la paix ».
A l'actif du M.R.A.P.
Six semaines seulement après la première Journée Nationale, le M.R.A.P. manifeste avec éclat son existence. En plein mois de juillet, se tenait le procès de la police antijuive de Vichy. Le M.R.A.P. obtint un témoin parle au nom des victimes : le professeur Marcel Renaud. Au cours d'un meeting à lieu le vrai procès des tueurs, condamnés en réalité à des peines dérisoires.
Début septembre, une bombe : le « Stürmer », l'infâme torchon autrichien de Julius Streicher, est autorisé à reparaître en zone américaine d'occupation. Meeting, affiches, vases, enquête parmi les représentants de l'opinion française : le M.R.A.P. exprime l'indignation de tous les républicains. Grâce, notamment, à sa campagne, le « Stürmer » ne reparaitra pas.
2 octobre : à l'appel du M.R.A.P., 22.000 Juifs ont voté pour la paix. Il y avait plus de 1.000 délégués, représentant 130 organisations et associés à la conférence convoquée par le M.R.A.P. le 6 novembre. Un mémorandum sur la renouveau du nazisme en Allemagne et ses répercussions en France était envoyé aux Nations Unies. Le secrétaire de l'ONU répondit peu après que cet appel serait pris en considération.
Le 25 novembre, à la Mutualité, c'est avec des orateurs de toutes tendances, de Florimond Bonte à Louis Marin, un meeting de protestation contre les programmes d'Irak.

du Garde des Sceaux exprimer l'indignation de tous les antiracistes.
L'actif du M.R.A.P. Il faut aussi citer la réalisation d'un film sur la première Journée Nationale, l'édition d'une brochure, la parution hebdomadaire de « Droit et Liberté ».

Mercredi 24 Mai
SALLE LANCRY
Rue de Lancry (Métro République)
à 20 h. 30
Assemblée d'information sur la préparation de la Journée du 11 Juin

Vers le 11 juin
La deuxième Journée Nationale qui se prépare pour le 11 juin prochain, est appelée à avoir plus d'éclat et de retentissement encore que celle du 22 mai 1948.
Le M.R.A.P. ayant prouvé son efficacité, nombre de sociétés, d'organisations, de personnalités, tiennent à se joindre à son action, sans distinction d'opinions politiques.
Les préparatifs n'ont commencé que depuis deux semaines, et déjà des échos nous parviennent des réunions qui se tiennent dans toute la France pour parier du 11 juin, pour élire les délégations, pour former des comités de défense contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix.
Les sociétés suivantes ont déjà désigné leurs délégués :
Varsovie-Ochota : 10 délégués.
Lodz : 13 délégués.
Brest-Litovsk : 12 délégués.
Poznan : 6 délégués.
Piotrkow : 12 délégués.
L'Association des Anciens Déportés et Internés Juifs (A.I.J.) 60 délégués. Les Anciens Combattants ont également fixé pour une date prochaine l'Assemblée qu'ils consacreront à l'élection de leurs représentants.
M. Armand Fleischmann, président de la Fondation Roger Fleischmann, centre d'enseignement et d'études de la Torah de Dieu pour les jeunes enfants, déclare dans une lettre adressée au secrétaire général du M.R.A.P. que « comme tout ce qui concerne le judaïsme l'intéresse », il s'efforcera d'être présent le 11 juin au Cirque d'Hiver.
Les succès s'annoncent. Les initiatives prises pour cela, par exemple dans le 20^e arrondissement, où toutes les personnalités et sociétés locales ont été invitées à une réunion préparatoire, montre que les militants du M.R.A.P. entendent faire le maximum d'efforts. Le 11 juin, c'est une nouvelle étape, très importante, dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix.

seule semaine, en apportant 1.058, collectées au porte à porte. Dans le X^e, ce sont les Cadets, les jeunes du Hachemer Hatzair et les jeunes de Sied-leco qui, unis, ont dimanche dernier collecté les signatures.
Le tableau d'honneur de l'action du M.R.A.P. il faut citer Mme MILSTEIN, de Montreuil, qui a recueilli à elle seule 395 signatures jusqu'à présent. Qui fera mieux ?
M. DAVIDOVITCH, rendant visite à un ami à l'hôpital Rothschild, a fait signer tous les malades de la salle ; il a, de plus, remis à une infirmière des bulletins qui seront remplis dans d'autres salles.
M. OCHER, en faisant la queue dimanche dernier aux baignoires de son quartier, a recueilli 70 signatures.
A la soirée commémorative de la création des camps d'internement pour Juifs (Pithiviers et Beaune-la-Rolande), les 250 personnes présentes ont, à l'unanimité, signé.
Au cours du pèlerinage qui eut lieu dimanche dernier sur les lieux où les camps avaient été créés, tous les assistants ont signé l'Appel, en particulier le maire-adjoint et deux conseillers municipaux de Beaune-la-Rolande.
Tous ces exemples montrent l'ampleur de cette campagne. Des personnes de toutes opinions tiennent à se prononcer contre ceux qui seraient tentés de provoquer une nouvelle catastrophe mondiale. Multiplions les efforts et les initiatives pour que le barrage puisse être des honnêtes gens fasse échec à la bombe !

Grand Meeting du M.R.A.P.
A MONTREUIL
le 24 mai 1950
TOUS A 20 H. 30
CAFE BALTO
182, rue de Paris — MONTREUIL

sur « le gang des miliciens », etc.
« Ce n'est pas la première fois qu'on nous présente comme des nazis, des ambitieux inefficaces, voire de pauvres mythomanes, des individus dangereux, des hommes de main prêts aux plus sanglantes besognes et dont on a besoin, en raison de leur compétence, pour les mauvais coups contre la République, contre la France, contre la paix intérieure et extérieure ».
ENCORE LES MAGASINS !
On appréciera comme il convient le fait que dans le même temps où les antisémites du P.A.N. et du P.R.U.P. conspirent dans l'ombre, de curieuses nouvelles nous parviennent de province sur certains aspects de la politique du R.P.F.
« Messieurs les représentants sont informés que nous ne traitons aucune affaire avec des Israélites ».
Telle est l'inscription, en tout point digne de Xavier Vallat, que porte une affiche apposée sur la vitrine d'un magasin de tissus, rue des Couteliers, à Moulins.
Le propriétaire de ce magasin, Armand Cécetain, a été convoqué par la police... Pour répondre du délit d'antisémitisme ? Non pas : pour s'entendre reprocher d'avoir utilisé une affiche de couleur blanche, couleur des affiches officieuses.
Cécetain en a été quitte pour barrer de deux traits transversaux ladite affiche.
Cependant, il a reconnu que ce « matériel » émanait d'une organisation clandestine antisémite et qu'il lui avait été transmis par Raymond Wolf, président départemental du R.P.F.
Si nous comprenons bien : les uns s'occupent de coller des affiches antisémites sur la vitrine des magasins « Aryens », en attendant que d'autres dynamitent les magasins juifs.
Ces méthodes sont trop connues, trop graves, pour que nous ne les dénoncions pas avec force, pour que nous n'appelions les Juifs instruits par le tragique passé à resserrer encore davantage leur union contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix.

Grand Meeting du M.R.A.P.
A MONTREUIL
le 24 mai 1950
TOUS A 20 H. 30
CAFE BALTO
182, rue de Paris — MONTREUIL

CITÉS ATOMIQUES

Pourquoi David Lilienthal l'homme d'Oak Ridge et de la T.V.A. ne fera pas la pluie et le beau temps

CONNAISSEZ-VOUS David Lilienthal? C'est un big businessman et un self made man, un Américain modèle...



Les gardiens d'Oak Ridge s'exercent... à toutes fins utiles

Entre temps, des hommes encore plus puissants que M. Lilienthal se sont taillés une large « place au soleil ».

Les usines Clinton et la colline des snobs

Sans compter les nombreux instituts, laboratoires et centres de toutes sortes qui travaillent dans la même direction...

un certain lyrisme: « Les habitants ont su garder le secret ». Quel secret? Aujourd'hui, comme hier, il ne peut y en avoir.

Pas ça et pas nous!

La T.V.A. et Oak Ridge valurent à David Lilienthal d'être nommé, il y a trois ans, président de la Commission américaine de l'énergie atomique.

C'est pas que Lilienthal fasse déjà la pluie et le beau temps... d'ailleurs, à y réfléchir, il ne les fera jamais, puisque selon lui l'énergie atomique n'a pas pour but de détourner le cours des fleuves...

2 MILLIONS pour la LUTTE

LISTE N° 13 A l'occasion de la réunion des commissions des finances et d'organisation...

Mandelovici et Maurice Schuster (versé par M. Grunfeld), Max et Burstin, 5.000 francs chacun...

Les colonies de vacances de la « Solidarité Juive » (Belgique) La Commission de l'Enfance au profit de la « Solidarité Juive »...

COUPE MODERNE Patrons de modèles derniers créations pour hommes et dames...

MAISON GOTHARD 23, rue Glauzel - PARIS-IX

Les meilleurs TISSUS Toutes Fournitures pour Tailleurs

POUR AIDER les Anciens Combattants de la Résistance et de la Libération

Faites parvenir vos dons pour La vente de Solidarité

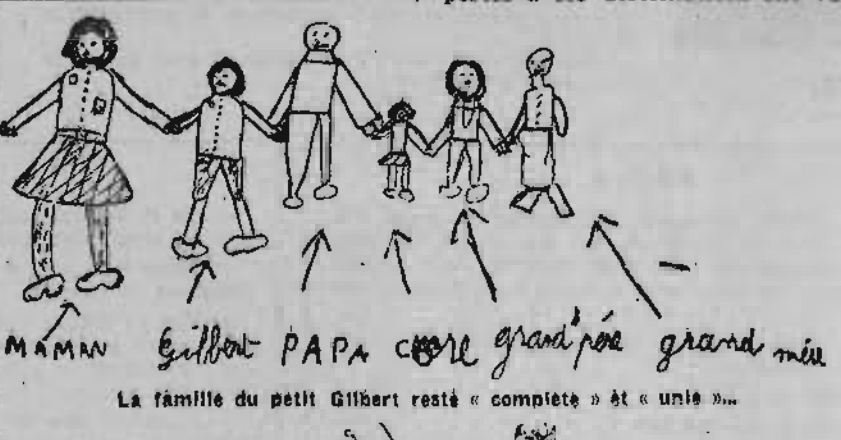
POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG

Comité de Soutien des Foyers pour Enfants de Fusillés et Déportés de Livry-Gargan et du Raincy

ENFANTS DE LA GUERRE Une enquête de D.L. (II)

L'HÉRITAGE DES TENDANCES MALSAINES LIQUIDÉ GRACE AU TRAVAIL CRÉATEUR

La guerre a provoqué chez les enfants, comme chez les adultes, des changements profonds. En plus des pertes matérielles, elle a causé des troubles physiques et physiologiques...



La famille du petit Gilbert resté « complète » et « unie »... Mais dans celle de Maurice, il n'y a plus que deux enfants

leur mal s'aggraver. Par exemple pour les enfants saisis une des déformations dues à la guerre est la tendance à la débrouillardise...

Souvenirs à bâtons rompus, par André SPIRE (IX) TROIS CENTIMÈTRES DE FER (seulement) DANS MON AVANT-BRAS un jour de janvier 95

L'endemain matin, je dormais encore (je m'étais couché fort tard), ma femme de ménage entre et me tend deux cartes. C'étaient Adrien Papillaud et Élicien Pascal, les témoins de Nangis.

Il faisait très froid. La Seine commençait à prendre. Il n'y avait pas alors de chauffage central. Je n'avais pas même de salamandre. Je m'excusai de les recevoir, restant au lit. C'était mon lit de fer d'étudiant, avec une vieille couette en perse et un énorme édreton lorrain, rouge, en andrinople.

L'entretien fut court. Ce fut Papillaud qui parla, le Papillaud qui avait signé la note inspirée par le commandant Henry, publiée le 29 octobre dans la « Libre Parole » et dont les termes impératifs avaient forcé le général Mercier à rendre publique l'arrestation de Dreyfus.

Il me demanda, de la part de son client, une rétractation écrite. Je refusai et lui donnai l'adresse de mes témoins. Je les avertis par pneumatique, puis je courus au Conseil d'Etat prévenir mes chefs.

D'abord mon président de section, Alfred Picard. Il n'avait que cinq ans de moins que mon père, était originaire de ce Strasbourg encore français et y avait préparé Polytechnique, tandis que mon père y faisait son droit avec ses amis Adrien Volland et Berlet devenus, après le 16 mai, sénateur et député de Meurthe-et-Moselle.

FABRIQUE DE TRICOTS Ets GANA

Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (IIIe) TEL : ARChives 37-48

Les dessins parlent... Pleins d'enseignements sont les travaux manuels et dessins exécutés par les enfants. 1946-1947-1948 : tous les dessins démontrent clairement de quelles épreuves morales et de quels chaos profonds l'enfant a été victime de l'occupation allemande.

Maman, il faut les défendre Nos enfants sont à peine relevés des souffrances de la guerre hitlérienne que l'on leur parle déjà d'une autre guerre.

Craintifs et débrouillards L'émotivité des enfants de la guerre est devenue excessive, outrancière, parfois spectaculaire. Ou bien, au contraire, elle semble éteinte et réduite à une apparente indifférence comme s'ils ne voulaient plus vivre que pour eux-mêmes.

trouvé dans l'armée des garçons de leur cause et aucun de leurs chefs ne leur a interdit de les prendre comme témoins.

— Les militaires se battent. Nos ministres se battent. Nous, nous sommes un corps judiciaire. Vous ne devez pas engager tout le corps. N'engagez que vous-même.

— C'est l'honneur d'un corps de prendre la défense des opprimés. Je le saurai à peine et je sortirai.

Je passai chez mon camarade du Vivier de Strel. Ancien élève comme moi et ami personnel d'André Lebou. Il m'emmena à la Chambre causer avec André Lebou qui accepte de me servir de témoin avec du Vivier de Strel.

— Il y a des cas, Monsieur le Président, où l'on ne prend conseil que de soi-même. Je me lève et sur le pas de la porte :

Le même jour, 12 janvier 1955, le Conseil d'Etat donnait raison aux Compagnies, annulant la décision du ministre Barthou. Le 13, Barthou démissionnait.

Le 14, Millerand interpellait le gouvernement à propos de la démission de Barthou et demandait la nomination d'une commission d'enquête qui examinerait s'il y avait eu lieu de mettre David Raynal en accusation devant la Haute Cour pour crime dans l'exercice de ses fonctions.

CLAIRE MAFFEÏ (SUITE DE LA PAGE UNE) Le papa de Claire ne veut rien savoir. « Je veux que tu passes ton bac, on verra ensuite. » D'arrache pied, elle travaille, passe ses examens et décroche un licence de philo. Ça y est, le démon du théâtre a vaincu.

— Alors l'entre au Conservatoire et, pendant deux ans, tiens des rôles de figurant à l'Odéon. J'ai joué dans différents pièces, et notamment dans une revue à l'A.B.C.

Le cinéma ne la tentait pas. Jusqu'à un jour où elle a rencontré le metteur en scène Jacques Becker.

Claire Maffei est maintenant une grande vedette du cinéma français. Et comme elle veut continuer à tourner de beaux films, elle a signé l'appel de Stockholm pour l'interdiction de l'arme atomique.

Très grand choix de Tissus GABARDINES - PEIGNE TISSUS ANGLAIS Chez SIMON 10, rue Léon - MON. 81-41

LA FOIRE DE PARIS

Ville dans la ville



Alors, on fait la foire ?

La foire la plus importante de France se tient à Paris pour la vingt-cinquième fois.

Chaque année, battant tous les records des villes de province, elle surgit, en moins de trois semaines, entre la Porte de Versailles et Issy-les-Moulineaux.

La Foire de Paris ? Une ville dans la ville ! Elle a ses transports en commun qui évitent le petit train du Bois de Boulogne, ses rues, ses avenues, son bureau de poste, son infirmerie, ses kilomètres et des kilomètres de maisons sans étage, une population dont la densité augmente extraordinairement le dimanche.

Bien avant d'arriver à la Porte de Versailles, les portes qui mènent à la Foire sont déjà encombrées : camions et voitures particulières, se mêlent et s'entre-mêlent. Passée la porte, dans l'allée principale, la circulation ressemble à une véritable course.

Tel, l'on décharge de la marchandise ; là, ce sont des échelles ; on place des enseignes. C'est au pas de gymnastique que l'on parcourt les divers stands (il y en a 10.500) ; en avalant assez de poussière pour savourer le rafraîchissement versé au pavillon des vins.

Toutes les sections habituelles sont là, en place, avec leur contingent annuel de perfectionnements mécaniques et électriques, les industries du froid, les meubles, les vêtements, les outils et les machines agricoles, les bronzes d'art, toutes choses qui sont sorties des mains des ouvriers.

Mais il y a aussi du nouveau : le faubourg Saint-Antoine et le boulevard Magenta sont reconstitués Porte de Versailles, en une allée pittoresque.

Au salon des vins, plus de 700 producteurs exposent une gamme complète de variétés des grandes crus et des eaux-de-vie, cognacs, fine champagne. Dégustation gratuite !

La Foire de Paris : Un résumé du monde, du progrès, de la technique, en un mot de tout ce qui pourrait améliorer la vie des Français au XX^e siècle, depuis la brosse à nettoyer le parquet sans peine, jusqu'au dernier tracteur Renault, si tout l'argent que verse

Thomas MANN

"La politique américaine favorise les tendances antisémites en Allemagne"

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

que les communistes le font aussi. Nous en sommes pourtant au point qu'il suffit de parler de la paix pour être décrit comme un communiste.

C'est ridicule. On peut fort bien parler aussi de la paix au nom de sa cause elle-même, défendre la cause de la paix sans devenir pour cela un communiste.

La paix n'est pas l'affaire d'un parti. C'est l'affaire de toute l'humanité.

Thomas Mann, l'antixazi

Thomas Mann, quelque naturaliste américain, reste fort préoccupé du destin de l'Allemagne, du sort et des luttes de ceux qui furent ses compatriotes.

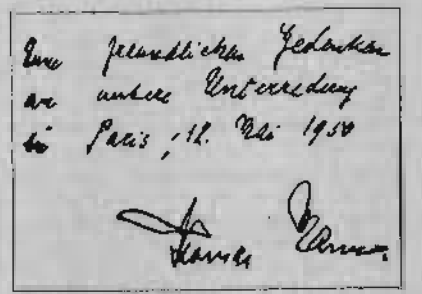
Violentement secoué par les progrès puis l'avènement de l'hittérisme, l'auteur de La Montagne Magique, cet homme profondément honnête et courageux qui avait reçu le Prix Nobel en 1929, devait se dresser de toute sa force, de toute son humanité, dès la première heure, contre la barbarie nazie.

Et d'octobre 1940 à juin 1945, il fera entendre d'Amérique, où il est exilé, la voix d'une conscience déchirée, indignée par la souillure de sa patrie. Une ou plusieurs fois par mois, à la radio, il dénonce les crimes nazis contre les peuples d'Europe et contre le peuple allemand lui-même, la complicité de ce dernier.

Il suffit pour comprendre ce drame et la noblesse de ce cœur, de citer quelques-uns des titres donnés par Thomas Mann à ses émissions : Hitler et son entourage abominable. L'épouvante s'abattra sur l'Allemagne. L'Allemagne est-elle capable de prendre place dans l'organisation nouvelle des nations ? Le contenu essentiel de la révolution nazie : la bestialité. Après la défaite de l'Allemagne, une longue quarantaine de prudence et de surveillance sera

inevitable... Tout ce dont le national-socialisme s'empare devient entre ses mains, boue et ordures... Le régime hitlérien est « le régime qui a brûlé les livres » et il le restera. La vie aurait-elle encore un sens, si l'Allemagne nazie atteignait son but ? L'élimination du nazisme est une nécessité pour que la vie sur terre redevienne supportable... etc., etc.

Il dénonce particulièrement les massacres de Juifs. Dans son message du 27 septembre 1942, il évoque



que, par exemple, la tragédie du Velodrome d'Hiver, où 16.000 Juifs avaient été parqués avant la déportation.

Nationalisme et antisémitisme Il y a quelques mois, invité à une assemblée de l'American Jewish Congress, Thomas Mann soulignait l'inquiétude qui s'empare de nouveau des Juifs devant ce qui se passe en Allemagne occidentale. Aujourd'hui, il nous dit encore :

Sans aucun doute, nous assistons en Allemagne à un certain renouveau du nationalisme. L'antisémitisme aussi se réveille, bien qu'il n'y ait presque plus de Juifs en Allemagne. Malgré cela, il apparaît que l'antisémitisme est indissolublement lié avec le nationalisme qui croit.

Dans les milieux Juifs des États-Unis, on est inquiet du renforcement des tendances nationalistes et antisémites en Allemagne. On critique souvent la politique stran-

gère américaine et le comportement des autorités américaines d'occupation. Les Juifs ont souvent l'impression que l'influence américaine favorise les tendances nationalistes et antisémites. La politique américaine appuie ces tendances, de même qu'elle appuie en général le renforcement économique et militaire de l'Allemagne, par peur de la Russie et avec la volonté de transformer l'Allemagne en bastion contre cette dernière.

Pour ma part, je ne suis pas persuadé que la majorité du peuple allemand soit d'accord avec cette militarisation et souhaite participer à une nouvelle guerre contre la Russie. Nombre de voix allemandes se font entendre dans le sens contraire.

La situation en Allemagne orientale

Immobile, notre illustre interlocuteur cesse quelques instants de parler, la tête légèrement penchée, le visage absorbé. Puis, pesant ses mots, il continue :

Il m'est difficile de dire ce qui se passe dans l'âme allemande que ressentent, là-bas, les Allemands. Mais les mesures éducatives que les autorités gouvernementales s'efforcent d'y appliquer rendent le danger d'antisémitisme, dans cette zone, moins menaçant que ne le sont les tendances et l'état d'esprit qui régissent dans une certaine partie de la population d'Allemagne occidentale.

Depuis plusieurs minutes Mme Mann regarde sa montre. Il est temps de mettre fin à cette conversation si intéressante, si instructive.

Sollicité par ses nombreux amis, Thomas Mann, qui n'est, parmi nous que pour quelques jours, a encore, aujourd'hui de nombreux rendez-vous, avant de pouvoir se promener dans Paris, la ville où il « pense le mieux ».

GINÉMA - La marche à la victoire

Le Raspoutine de la monarchie française - Couplets et valse avec Offenbach

LA CHUTE DE BERLIN

Je vous ai parlé avec un enthousiasme inhabituel, la semaine dernière, de la première époque de « La chute de Berlin ». La seconde époque est encore plus extraordinaire. Les armées soviétiques attaquent le front hitlérien de toute leur puissance offensive, jusqu'à Berlin, jusqu'à l'écrasement des chiens enragés du fascisme, dans leur repaire. On assiste aux dernières heures de Hitler dans son bunker de la Chancellerie du Reich. Je vous recommande particulièrement le mariage de cauchemar de Hitler et d'Eva Braun, juste avant leur suicide, aux accents de la fameuse marche de Mendelssohn, alors que, par suite des ordres du fou furieux du III^e Reich, le métro de Berlin est inondé dans des conditions atroces, ce qui entraîne le mort de milliers de Berlinois, surtout des femmes et des enfants, réfugiés pour se soustraire aux bombardements incessants.

Ce film du cinéaste géorgien Tchikauréli, est réhaussé par les vivacités et discrètes couleurs du procédé soviétique, et une musique d'une richesse éclatante du grand Chostakovitch.

Encore une fois, c'est vraiment un film comme vous n'en avez jamais vu. Mais le verrez-vous jamais dans une salle « commerciale » ? On peut en douter après l'interdiction de cet autre chef-d'œuvre à la gloire de la science et des vergers épanouis du jardinier de génie : « Mitchoirine ».

CAGLIOSTRO

A LEXANDRE DUMAS père conserve un prestige intact et des milliers de lecteurs. Tout le monde n'a pas lu son « Joseph Balsamo », mais le personnage de l'énigmatique comte de Cagliostro, circule dans les vagues connaissances des amateurs de curiosités historiques avec l'aurole (noire) de l'initié, du franc-maçon, du charlatan, du guérisseur. Dumas avait déformé avec une désinvolture amusante le peu que l'histoire honnête nous permet

d'accepter pour valable, concernant cet aventurier. Mais les gens d'Hollywood en ont remis, avec une arrière-pensée réactionnaire qui transparaît, par exemple, quand on s'obstine à appeler populace un peuple révolté contre les grands. Passons...

Le film est surchargé, mais d'une technique experte ; c'est du roman à quatre sous, mais Orson Welles, en se forçant beaucoup, donne quand même la vie de son passionnant visage au magicien mégalomane, peut-être un peu caennonné par Dieu sait qui...

LA VALSE DE PARIS

Ce genre de film, conçu pour mettre en valeur la musique — et un peu la vie — d'un grand compositeur, exige, de la part du spectateur, le respect d'un régime du jeu. Peu important l'intrigue et la situation, pourvu qu'elles soient l'occasion de relier les éléments d'un festival. Cette fois, il s'agit du gai et bien parisien Offenbach (vu par Pierre Fresnay) et d'Hortense Schneider (la voix sensible et intelligente d'Yvonne Printemps). On a confié les dialogues à Marcel Achard. C'est ce qu'il y avait de mieux à faire. Alors, si vous aimez la musique pleine de verve et de mouvement de l'auteur de La belle Héloïse, vous aimerez ce film bien fait, scintillant d'airs joyeux et tendres.

Roger MARIA.

Echecs

par le Maître I. SHERNETSKY Problème N° 27 M. WROBEL (Varsovie) - Problemisten - 1949



Les blancs jouent et font mat en trois coups. Une composition simple mais non sans astuce. Les pièces sont pratiquement bloquées. Il est vrai que les noirs peuvent jouer leur cavalier mais dans ce cas les blancs pourraient donner mat par 2. Ch7. A condition toutefois que la Dame blanche se trouve sur une case défendant le pion f7 lors du départ inévitable du Cavalier noir. Après 1. Dxg7 les noirs sont pat ! Si 1. Cg5 joue, les noirs se libèrent par 1. Rxf7. Alors comment venir à bout de la résistance des noirs ? C'est là qu'intervient l'astuce que votre perspicacité ne manquera pas de découvrir.

BUDAPEST. Le jeu du plus important tournoi de l'année approche. Boleslavsky est toujours en tête, mais suivi de près par plusieurs concurrents. Voici encore deux parties de cette épreuve.

N° 32. — P.D. Défense Slave

Boleslavsky Najdorf 1. d4, d5 ; 2. e4, e6 ; 3. Cg3, Cf6 ; 4. Cf3, dxc4 ; 5. Bxc4, e5 ; 6. f4, cxd4 ; 7. Dxd4, Dxc4 ; 8. Cc3, e6 ; 9. h3, Cg4 ; 10. Fxg4, Fg5 ; 11. Ff4, Rf7 ; 12. e5, Fd7 ; 13. e5 Ch7 ; (Meilleur est 13. Cg4). Son éloignement du centre coïncide la partie aux noirs. 14. Fd3, Fd6 ; 15. Fd3, Fd6 ; 16. Fd3, Fd6 ; 17. Fd3, Fd6 ; 18. Fd3, Fd6 ; 19. Fd3, Fd6 ; 20. Fd3, Fd6 ; 21. Fd3, Fd6 ; 22. Fd3, Fd6 ; 23. Fd3, Fd6 ; 24. Fd3, Fd6 ; 25. Fd3, Fd6 ; 26. Fd3, Fd6 ; 27. Fd3, Fd6 ; 28. Fd3, Fd6 ; 29. Fd3, Fd6 ; 30. Fd3, Fd6 ; 31. Fd3, Fd6 ; 32. Fd3, Fd6 ; 33. Fd3, Fd6 ; 34. Fd3, Fd6 ; 35. Fd3, Fd6 ; 36. Fd3, Fd6 ; 37. Fd3, Fd6 ; 38. Fd3, Fd6 ; 39. Fd3, Fd6 ; 40. Fd3, Fd6 ; 41. Fd3, Fd6 ; 42. Fd3, Fd6 ; 43. Fd3, Fd6 ; 44. Fd3, Fd6 ; 45. Fd3, Fd6 ; 46. Fd3, Fd6 ; 47. Fd3, Fd6 ; 48. Fd3, Fd6 ; 49. Fd3, Fd6 ; 50. Fd3, Fd6 ; 51. Fd3, Fd6 ; 52. Fd3, Fd6 ; 53. Fd3, Fd6 ; 54. Fd3, Fd6 ; 55. Fd3, Fd6 ; 56. Fd3, Fd6 ; 57. Fd3, Fd6 ; 58. Fd3, Fd6 ; 59. Fd3, Fd6 ; 60. Fd3, Fd6 ; 61. Fd3, Fd6 ; 62. Fd3, Fd6 ; 63. Fd3, Fd6 ; 64. Fd3, Fd6 ; 65. Fd3, Fd6 ; 66. Fd3, Fd6 ; 67. Fd3, Fd6 ; 68. Fd3, Fd6 ; 69. Fd3, Fd6 ; 70. Fd3, Fd6 ; 71. Fd3, Fd6 ; 72. Fd3, Fd6 ; 73. Fd3, Fd6 ; 74. Fd3, Fd6 ; 75. Fd3, Fd6 ; 76. Fd3, Fd6 ; 77. Fd3, Fd6 ; 78. Fd3, Fd6 ; 79. Fd3, Fd6 ; 80. Fd3, Fd6 ; 81. Fd3, Fd6 ; 82. Fd3, Fd6 ; 83. Fd3, Fd6 ; 84. Fd3, Fd6 ; 85. Fd3, Fd6 ; 86. Fd3, Fd6 ; 87. Fd3, Fd6 ; 88. Fd3, Fd6 ; 89. Fd3, Fd6 ; 90. Fd3, Fd6 ; 91. Fd3, Fd6 ; 92. Fd3, Fd6 ; 93. Fd3, Fd6 ; 94. Fd3, Fd6 ; 95. Fd3, Fd6 ; 96. Fd3, Fd6 ; 97. Fd3, Fd6 ; 98. Fd3, Fd6 ; 99. Fd3, Fd6 ; 100. Fd3, Fd6 ; 101. Fd3, Fd6 ; 102. Fd3, Fd6 ; 103. Fd3, Fd6 ; 104. Fd3, Fd6 ; 105. Fd3, Fd6 ; 106. Fd3, Fd6 ; 107. Fd3, Fd6 ; 108. Fd3, Fd6 ; 109. Fd3, Fd6 ; 110. Fd3, Fd6 ; 111. Fd3, Fd6 ; 112. Fd3, Fd6 ; 113. Fd3, Fd6 ; 114. Fd3, Fd6 ; 115. Fd3, Fd6 ; 116. Fd3, Fd6 ; 117. Fd3, Fd6 ; 118. Fd3, Fd6 ; 119. Fd3, Fd6 ; 120. Fd3, Fd6 ; 121. Fd3, Fd6 ; 122. Fd3, Fd6 ; 123. Fd3, Fd6 ; 124. Fd3, Fd6 ; 125. Fd3, Fd6 ; 126. Fd3, Fd6 ; 127. Fd3, Fd6 ; 128. Fd3, Fd6 ; 129. Fd3, Fd6 ; 130. Fd3, Fd6 ; 131. Fd3, Fd6 ; 132. Fd3, Fd6 ; 133. Fd3, Fd6 ; 134. Fd3, Fd6 ; 135. Fd3, Fd6 ; 136. Fd3, Fd6 ; 137. Fd3, Fd6 ; 138. Fd3, Fd6 ; 139. Fd3, Fd6 ; 140. Fd3, Fd6 ; 141. Fd3, Fd6 ; 142. Fd3, Fd6 ; 143. Fd3, Fd6 ; 144. Fd3, Fd6 ; 145. Fd3, Fd6 ; 146. Fd3, Fd6 ; 147. Fd3, Fd6 ; 148. Fd3, Fd6 ; 149. Fd3, Fd6 ; 150. Fd3, Fd6 ; 151. Fd3, Fd6 ; 152. Fd3, Fd6 ; 153. Fd3, Fd6 ; 154. Fd3, Fd6 ; 155. Fd3, Fd6 ; 156. Fd3, Fd6 ; 157. Fd3, Fd6 ; 158. Fd3, Fd6 ; 159. Fd3, Fd6 ; 160. Fd3, Fd6 ; 161. Fd3, Fd6 ; 162. Fd3, Fd6 ; 163. Fd3, Fd6 ; 164. Fd3, Fd6 ; 165. Fd3, Fd6 ; 166. Fd3, Fd6 ; 167. Fd3, Fd6 ; 168. Fd3, Fd6 ; 169. Fd3, Fd6 ; 170. Fd3, Fd6 ; 171. Fd3, Fd6 ; 172. Fd3, Fd6 ; 173. Fd3, Fd6 ; 174. Fd3, Fd6 ; 175. Fd3, Fd6 ; 176. Fd3, Fd6 ; 177. Fd3, Fd6 ; 178. Fd3, Fd6 ; 179. Fd3, Fd6 ; 180. Fd3, Fd6 ; 181. Fd3, Fd6 ; 182. Fd3, Fd6 ; 183. Fd3, Fd6 ; 184. Fd3, Fd6 ; 185. Fd3, Fd6 ; 186. Fd3, Fd6 ; 187. Fd3, Fd6 ; 188. Fd3, Fd6 ; 189. Fd3, Fd6 ; 190. Fd3, Fd6 ; 191. Fd3, Fd6 ; 192. Fd3, Fd6 ; 193. Fd3, Fd6 ; 194. Fd3, Fd6 ; 195. Fd3, Fd6 ; 196. Fd3, Fd6 ; 197. Fd3, Fd6 ; 198. Fd3, Fd6 ; 199. Fd3, Fd6 ; 200. Fd3, Fd6 ; 201. Fd3, Fd6 ; 202. Fd3, Fd6 ; 203. Fd3, Fd6 ; 204. Fd3, Fd6 ; 205. Fd3, Fd6 ; 206. Fd3, Fd6 ; 207. Fd3, Fd6 ; 208. Fd3, Fd6 ; 209. Fd3, Fd6 ; 210. Fd3, Fd6 ; 211. Fd3, Fd6 ; 212. Fd3, Fd6 ; 213. Fd3, Fd6 ; 214. Fd3, Fd6 ; 215. Fd3, Fd6 ; 216. Fd3, Fd6 ; 217. Fd3, Fd6 ; 218. Fd3, Fd6 ; 219. Fd3, Fd6 ; 220. Fd3, Fd6 ; 221. Fd3, Fd6 ; 222. Fd3, Fd6 ; 223. Fd3, Fd6 ; 224. Fd3, Fd6 ; 225. Fd3, Fd6 ; 226. Fd3, Fd6 ; 227. Fd3, Fd6 ; 228. Fd3, Fd6 ; 229. Fd3, Fd6 ; 230. Fd3, Fd6 ; 231. Fd3, Fd6 ; 232. Fd3, Fd6 ; 233. Fd3, Fd6 ; 234. Fd3, Fd6 ; 235. Fd3, Fd6 ; 236. Fd3, Fd6 ; 237. Fd3, Fd6 ; 238. Fd3, Fd6 ; 239. Fd3, Fd6 ; 240. Fd3, Fd6 ; 241. Fd3, Fd6 ; 242. Fd3, Fd6 ; 243. Fd3, Fd6 ; 244. Fd3, Fd6 ; 245. Fd3, Fd6 ; 246. Fd3, Fd6 ; 247. Fd3, Fd6 ; 248. Fd3, Fd6 ; 249. Fd3, Fd6 ; 250. Fd3, Fd6 ; 251. Fd3, Fd6 ; 252. Fd3, Fd6 ; 253. Fd3, Fd6 ; 254. Fd3, Fd6 ; 255. Fd3, Fd6 ; 256. Fd3, Fd6 ; 257. Fd3, Fd6 ; 258. Fd3, Fd6 ; 259. Fd3, Fd6 ; 260. Fd3, Fd6 ; 261. Fd3, Fd6 ; 262. Fd3, Fd6 ; 263. Fd3, Fd6 ; 264. Fd3, Fd6 ; 265. Fd3, Fd6 ; 266. Fd3, Fd6 ; 267. Fd3, Fd6 ; 268. Fd3, Fd6 ; 269. Fd3, Fd6 ; 270. Fd3, Fd6 ; 271. Fd3, Fd6 ; 272. Fd3, Fd6 ; 273. Fd3, Fd6 ; 274. Fd3, Fd6 ; 275. Fd3, Fd6 ; 276. Fd3, Fd6 ; 277. Fd3, Fd6 ; 278. Fd3, Fd6 ; 279. Fd3, Fd6 ; 280. Fd3, Fd6 ; 281. Fd3, Fd6 ; 282. Fd3, Fd6 ; 283. Fd3, Fd6 ; 284. Fd3, Fd6 ; 285. Fd3, Fd6 ; 286. Fd3, Fd6 ; 287. Fd3, Fd6 ; 288. Fd3, Fd6 ; 289. Fd3, Fd6 ; 290. Fd3, Fd6 ; 291. Fd3, Fd6 ; 292. Fd3, Fd6 ; 293. Fd3, Fd6 ; 294. Fd3, Fd6 ; 295. Fd3, Fd6 ; 296. Fd3, Fd6 ; 297. Fd3, Fd6 ; 298. Fd3, Fd6 ; 299. Fd3, Fd6 ; 300. Fd3, Fd6 ; 301. Fd3, Fd6 ; 302. Fd3, Fd6 ; 303. Fd3, Fd6 ; 304. Fd3, Fd6 ; 305. Fd3, Fd6 ; 306. Fd3, Fd6 ; 307. Fd3, Fd6 ; 308. Fd3, Fd6 ; 309. Fd3, Fd6 ; 310. Fd3, Fd6 ; 311. Fd3, Fd6 ; 312. Fd3, Fd6 ; 313. Fd3, Fd6 ; 314. Fd3, Fd6 ; 315. Fd3, Fd6 ; 316. Fd3, Fd6 ; 317. Fd3, Fd6 ; 318. Fd3, Fd6 ; 319. Fd3, Fd6 ; 320. Fd3, Fd6 ; 321. Fd3, Fd6 ; 322. Fd3, Fd6 ; 323. Fd3, Fd6 ; 324. Fd3, Fd6 ; 325. Fd3, Fd6 ; 326. Fd3, Fd6 ; 327. Fd3, Fd6 ; 328. Fd3, Fd6 ; 329. Fd3, Fd6 ; 330. Fd3, Fd6 ; 331. Fd3, Fd6 ; 332. Fd3, Fd6 ; 333. Fd3, Fd6 ; 334. Fd3, Fd6 ; 335. Fd3, Fd6 ; 336. Fd3, Fd6 ; 337. Fd3, Fd6 ; 338. Fd3, Fd6 ; 339. Fd3, Fd6 ; 340. Fd3, Fd6 ; 341. Fd3, Fd6 ; 342. Fd3, Fd6 ; 343. Fd3, Fd6 ; 344. Fd3, Fd6 ; 345. Fd3, Fd6 ; 346. Fd3, Fd6 ; 347. Fd3, Fd6 ; 348. Fd3, Fd6 ; 349. Fd3, Fd6 ; 350. Fd3, Fd6 ; 351. Fd3, Fd6 ; 352. Fd3, Fd6 ; 353. Fd3, Fd6 ; 354. Fd3, Fd6 ; 355. Fd3, Fd6 ; 356. Fd3, Fd6 ; 357. Fd3, Fd6 ; 358. Fd3, Fd6 ; 359. Fd3, Fd6 ; 360. Fd3, Fd6 ; 361. Fd3, Fd6 ; 362. Fd3, Fd6 ; 363. Fd3, Fd6 ; 364. Fd3, Fd6 ; 365. Fd3, Fd6 ; 366. Fd3, Fd6 ; 367. Fd3, Fd6 ; 368. Fd3, Fd6 ; 369. Fd3, Fd6 ; 370. Fd3, Fd6 ; 371. Fd3, Fd6 ; 372. Fd3, Fd6 ; 373. Fd3, Fd6 ; 374. Fd3, Fd6 ; 375. Fd3, Fd6 ; 376. Fd3, Fd6 ; 377. Fd3, Fd6 ; 378. Fd3, Fd6 ; 379. Fd3, Fd6 ; 380. Fd3, Fd6 ; 381. Fd3, Fd6 ; 382. Fd3, Fd6 ; 383. Fd3, Fd6 ; 384. Fd3, Fd6 ; 385. Fd3, Fd6 ; 386. Fd3, Fd6 ; 387. Fd3, Fd6 ; 388. Fd3, Fd6 ; 389. Fd3, Fd6 ; 390. Fd3, Fd6 ; 391. Fd3, Fd6 ; 392. Fd3, Fd6 ; 393. Fd3, Fd6 ; 394. Fd3, Fd6 ; 395. Fd3, Fd6 ; 396. Fd3, Fd6 ; 397. Fd3, Fd6 ; 398. Fd3, Fd6 ; 399. Fd3, Fd6 ; 400. Fd3, Fd6 ; 401. Fd3, Fd6 ; 402. Fd3, Fd6 ; 403. Fd3, Fd6 ; 404. Fd3, Fd6 ; 405. Fd3, Fd6 ; 406. Fd3, Fd6 ; 407. Fd3, Fd6 ; 408. Fd3, Fd6 ; 409. Fd3, Fd6 ; 410. Fd3, Fd6 ; 411. Fd3, Fd6 ; 412. Fd3, Fd6 ; 413. Fd3, Fd6 ; 414. Fd3, Fd6 ; 415. Fd3, Fd6 ; 416. Fd3, Fd6 ; 417. Fd3, Fd6 ; 418. Fd3, Fd6 ; 419. Fd3, Fd6 ; 420. Fd3, Fd6 ; 421. Fd3, Fd6 ; 422. Fd3, Fd6 ; 423. Fd3, Fd6 ; 424. Fd3, Fd6 ; 425. Fd3, Fd6 ; 426. Fd3, Fd6 ; 427. Fd3, Fd6 ; 428. Fd3, Fd6 ; 429. Fd3, Fd6 ; 430. Fd3, Fd6 ; 431. Fd3, Fd6 ; 432. Fd3, Fd6 ; 433. Fd3, Fd6 ; 434. Fd3, Fd6 ; 435. Fd3, Fd6 ; 436. Fd3, Fd6 ; 437. Fd3, Fd6 ; 438. Fd3, Fd6 ; 439. Fd3, Fd6 ; 440. Fd3, Fd6 ; 441. Fd3, Fd6 ; 442. Fd3, Fd6 ; 443. Fd3, Fd6 ; 444. Fd3, Fd6 ; 445. Fd3, Fd6 ; 446. Fd3, Fd6 ; 447. Fd3, Fd6 ; 448. Fd3, Fd6 ; 449. Fd3, Fd6 ; 450. Fd3, Fd6 ; 451. Fd3, Fd6 ; 452. Fd3, Fd6 ; 453. Fd3, Fd6 ; 454. Fd3, Fd6 ; 455. Fd3, Fd6 ; 456. Fd3, Fd6 ; 457. Fd3, Fd6 ; 458. Fd3, Fd6 ; 459. Fd3, Fd6 ; 460. Fd3, Fd6 ; 461. Fd3, Fd6 ; 462. Fd3, Fd6 ; 463. Fd3, Fd6 ; 464. Fd3, Fd6 ; 465. Fd3, Fd6 ; 466. Fd3, Fd6 ; 467. Fd3, Fd6 ; 468. Fd3, Fd6 ; 469. Fd3, Fd6 ; 470. Fd3, Fd6 ; 471. Fd3, Fd6 ; 472. Fd3, Fd6 ; 473. Fd3, Fd6 ; 474. Fd3, Fd6 ; 475. Fd3, Fd6 ; 476. Fd3, Fd6 ; 477. Fd3, Fd6 ; 478. Fd3, Fd6 ; 479. Fd3, Fd6 ; 480. Fd3, Fd6 ; 481. Fd3, Fd6 ; 482. Fd3, Fd6 ; 483. Fd3, Fd6 ; 484. Fd3, Fd6 ; 485. Fd3, Fd6 ; 486. Fd3, Fd6 ; 487. Fd3, Fd6 ; 488. Fd3, Fd6 ; 489. Fd3, Fd6 ; 490. Fd3, Fd6 ; 491. Fd3, Fd6 ; 492. Fd3, Fd6 ; 493. Fd3, Fd6 ; 494. Fd3, Fd6 ; 495. Fd3, Fd6 ; 496. Fd3, Fd6 ; 497. Fd3, Fd6 ; 498. Fd3, Fd6 ; 499. Fd3, Fd6 ; 500. Fd3, Fd6 ; 501. Fd3, Fd6 ; 502. Fd3, Fd6 ; 503. Fd3, Fd6 ; 504. Fd3, Fd6 ; 505. Fd3, Fd6 ; 506. Fd3, Fd6 ; 507. Fd3, Fd6 ; 508. Fd3, Fd6 ; 509. Fd3, Fd6 ; 510. Fd3, Fd6 ; 511. Fd3, Fd6 ; 512. Fd3, Fd6 ; 513. Fd3, Fd6 ; 514. Fd3, Fd6 ; 515. Fd3, Fd6 ; 516. Fd3, Fd6 ; 517. Fd3, Fd6 ; 518. Fd3, Fd6 ; 519. Fd3, Fd6 ; 520. Fd3, Fd6 ; 521. Fd3, Fd6 ; 522. Fd3, Fd6 ; 523. Fd3, Fd6 ; 524. Fd3, Fd6 ; 525. Fd3, Fd6 ; 526. Fd3, Fd6 ; 527. Fd3, Fd6 ; 528. Fd3, Fd6 ; 529. Fd3, Fd6 ; 530. Fd3, Fd6 ; 531. Fd3, Fd6 ; 532. Fd3, Fd6 ; 533. Fd3, Fd6 ; 534. Fd3, Fd6 ; 535. Fd3, Fd6 ; 536. Fd3, Fd6 ; 537. Fd3, Fd6 ; 538. Fd3, Fd6 ; 539. Fd3, Fd6 ; 540. Fd3, Fd6 ; 541. Fd3, Fd6 ; 542. Fd3, Fd6 ; 543. Fd3, Fd6 ; 544. Fd3, Fd6 ; 545. Fd3, Fd6 ; 546. Fd3, Fd6 ; 547. Fd3, Fd6 ; 548. Fd3, Fd6 ; 549. Fd3, Fd6 ; 550. Fd3, Fd6 ; 551. Fd3, Fd6 ; 552. Fd3, Fd6 ; 553. Fd3, Fd6 ; 554. Fd3, Fd6 ; 555. Fd3, Fd6 ; 556. Fd3, Fd6 ; 557. Fd3, Fd6 ; 558. Fd3, Fd6 ; 559. Fd3, Fd6 ; 560. Fd3, Fd6 ; 561. Fd3, Fd6 ; 562. Fd3, Fd6 ; 563. Fd3, Fd6 ; 564. Fd3, Fd6 ; 565. Fd3, Fd6 ; 566. Fd3, Fd6 ; 567. Fd3, Fd6 ; 568. Fd3, Fd6 ; 569. Fd3, Fd6 ; 570. Fd3, Fd6 ; 571. Fd3, Fd6 ; 572. Fd3, Fd6 ; 573. Fd3, Fd6 ; 574. Fd3, Fd6 ; 575. Fd3, Fd6 ; 576. Fd3, Fd6 ; 577. Fd3, Fd6 ; 578. Fd3, Fd6 ; 579. Fd3, Fd6 ; 580. Fd3, Fd6 ; 581. Fd3, Fd6 ; 582. Fd3, Fd6 ; 583. Fd3, Fd6 ; 584. Fd3, Fd6 ; 585. Fd3, Fd6 ; 586. Fd3, Fd6 ; 587. Fd3, Fd6 ; 588. Fd3, Fd6 ; 589. Fd3, Fd6 ; 590. Fd3, Fd6 ; 591. Fd3, Fd6 ; 592. Fd3, Fd6 ; 593. Fd3, Fd6 ; 594. Fd3, Fd6 ; 595. Fd3, Fd6 ; 596. Fd3, Fd6 ; 597. Fd3, Fd6 ; 598. Fd3, Fd6 ; 599. Fd3, Fd6 ; 600.